

# Christofle

Une brillante histoire



MAM

MUSÉE DES ARTS  
DÉCORATIFS

FR

14 nov. 2024 - 20 avril 2025

# Niveau 1

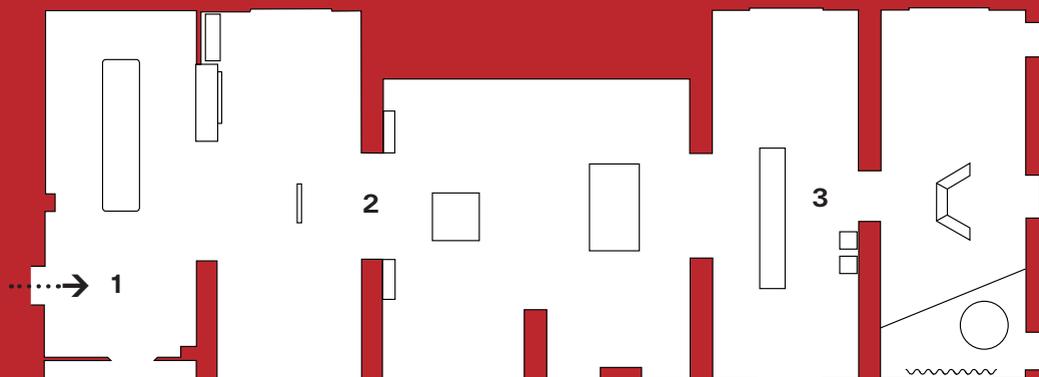
## 1 Innovant et historique

### 2 Alchimique - Transformer l'argent

- Charles Christofle bijoutier
- L'argenture et la dorure par électrolyse
- Un travail d'orfèvre
- Les manufactures
- La galvanoplastie
- Les reproductions d'œuvres par galvanoplastie

## 3 Monumental - Concourir à l'international

- L'historicisme
- Le style néo-grec
- L'orientalisme
- Le japonisme
- L'Art nouveau
- L'Art déco



# Niveau 2

## 4 Quotidien - Briller en société

- Codifier les usages
- Les services à thé et à café

## 5 Exceptionnel - Incarner le luxe à la française

- Le Ritz
- L'Orient Express
- Le *Normandie*
- Le Concorde

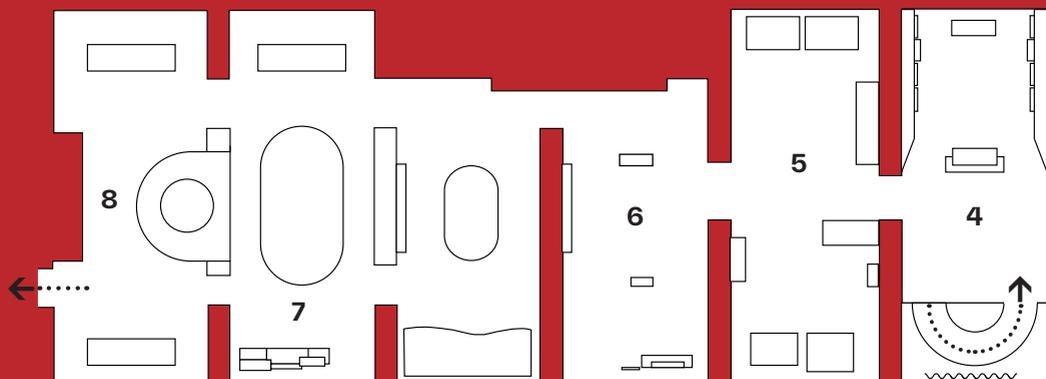
## 6 Moderne et contemporain - « Designer » le métal

- La Galerie d'art de la rue Royale
- Le design italien et le design scandinave
- Le Bureau de création des modèles
- Le design contemporain
- Christofle aujourd'hui
- Les bijoux

## 7 Diplomatique - Attabler le pouvoir

- Les premiers services: Louis-Philippe et Napoléon III
- Une table dressée dans les années 1860
- De somptueux décors de table

## 8 Féérique - Rêver la table



**Bienvenue au musée des Arts décoratifs et dans l'exposition**

# Christofle

Une brillante histoire

## **Nous vous souhaitons une bonne visite !**

Le musée des Arts décoratifs entretient depuis la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle des liens étroits avec Christofle. Il met aujourd'hui à l'honneur les créations et le savoir-faire d'excellence de cette maison d'orfèvrerie, riche de près de deux cents ans d'histoire, en organisant la plus grande exposition lui ayant jamais été dédiée.

De sa fondation dans les années 1830 à nos jours, cette lignée d'orfèvres, initiée par Charles Christofle et Henri Bouilhet, métamorphose les lignes et les décors de l'argent pour les diffuser dans la vie quotidienne. Associé aux plus grands créateurs – tels que Luc Lanel, Gio Ponti, Andrée Putman, et Karl Lagerfeld –, Christofle est un laboratoire artistique qui révolutionne l'orfèvrerie traditionnelle en renouvelant ses usages, et en la parant de couleurs et de décors inédits.

De la petite cuillère aux vases monumentaux des expositions universelles, près de 1000 œuvres, pièces d'orfèvrerie et bijoux, tableaux, dessins et affiches, retracent l'extraordinaire destin de cette maison patrimoniale. Cette exposition dévoile les coulisses du métier d'orfèvre et des fastueuses tables de légende pour retracer une histoire des arts décoratifs traduite en orfèvrerie, de l'historicisme au japonisme, de l'Art nouveau à l'Art déco, du design des années 1950 au plus contemporain.

Pour le confort et l'accessibilité de tous, des sièges pliants, fauteuils roulants, boucles à induction magnétique, porte-bébé, table à langer, sont disponibles au niveau -1 à proximité des vestiaires.



**RECYCLEZ-MOI!**  
En déposant votre livret  
à la sortie de l'exposition,  
il pourra être recyclé  
ou réutilisé.

**Christofle, François Gilbert, Georges Diebolt, Pierre-Louis Rouillard**

Surtout du service des cent couverts livré à Napoléon III pour le palais des Tuileries : candélabre « L'Industrie », 1852-1855

Métal argenté

Paris, musée des Arts décoratifs, don Paul Christofle et Henri Bouilhet, 1891

© Les Arts Décoratifs / Jean Tholance



**2**

## Alchimique - Transformer l'argent

Bijoutier de formation, Charles Christofle achète en 1842 des brevets d'argenture et de dorure par électrolyse : grâce au courant électrique, une fine couche d'argent ou d'or peut être déposée sur un métal non précieux lui donnant ainsi l'aspect de l'argent ou de l'or. Cette révolution des progrès de l'industrie ouvre l'ère d'une nouvelle orfèvrerie développée par Charles Christofle et ses successeurs, son fils Paul et son neveu Henri Bouilhet. Les arts de la table, services et couverts, deviennent les spécialités de la maison, aux côtés de pièces plus exceptionnelles, sculptures monumentales et reproductions d'œuvres d'art.

Si certaines opérations sont aujourd'hui mécanisées, le métier de l'orfèvre pratiqué dans la manufacture Christofle de Yainville, en Normandie, pour la fabrication des couverts, des pièces d'orfèvrerie ou leur argenture et dorure, est semblable à celui du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

**1**

## Innovant et historique

Fondée au début des années 1830, la maison d'orfèvrerie Christofle a toujours œuvré au renouvellement des arts décoratifs, en métamorphosant les formes et les décors, mais aussi en associant l'argent à des matières inattendues pour renverser les codes du luxe. Aujourd'hui toujours en quête d'innovations, Christofle s'immisce dans notre quotidien pour transfigurer en pièces de design les objets les plus communs : console de jeux vidéo, gobelet à café ou boîte à chaussures.

L'histoire de la maison est liée à celle du musée des Arts décoratifs depuis le dernier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle. En 1871, pendant la Commune, le palais des Tuileries où est conservé le monumental service des cent couverts de l'empereur Napoléon III, l'une des premières commandes de grande ampleur de Christofle, est incendié. Chef-d'œuvre exécuté entre 1852 et 1855, son surtout, centre de table composé de grandes sculptures, est sauvé des ruines et offert au musée des Arts décoratifs par les dirigeants de Christofle. Réalisé en métal argenté par électrochimie, il incarne la modernité qu'introduit Christofle sur les tables des puissants.



### Christofle

Seau à glace « forme Médicis, bord et pieds à roses », modèle de 1849, édité entre 1854 et 1857

Métal argenté

Conservatoire Bouilhet Christofle

© Christophe Dellière

## QUELQUES TECHNIQUES DE L'ORFÈVRE

### **La mise en forme du métal**

Pour mettre en forme la plaque de métal, l'orfèvre travaille à froid. Mais des recuits au chalumeau sont nécessaires entre certaines étapes pour rendre sa malléabilité au métal.

### **Le planage**

Pour les pièces plates, le travail se fait par l'intérieur de la pièce. À l'aide de marteaux en acier, l'orfèvre frappe le métal jusqu'à obtenir la forme désirée. Le fond du plat est descendu sur un tas en acier fiché dans un tronc de bois.

### **La rétreinte**

Pour les pièces creuses, le métal est travaillé de l'extérieur. Il est mis en forme au marteau en buis sur une bigorne en acier, petite enclume à une ou deux têtes.

### **Le tournage-repoussage**

Une forme en bois appelée mandrin est placée sur le tour mécanique. Le tour mis en rotation, l'orfèvre repousse progressivement le métal sur différents mandrins à l'aide d'un outil, appelé cuillère, pour lui faire adopter cette forme ronde et creuse.

### **La fonte**

Hors de l'atelier d'orfèvrerie, les éléments en relief (anses, pieds, prises) sont réalisés par le fondeur qui coule le métal en fusion dans un moule.

### **Le montage**

L'orfèvre réunit par ajustage et soudure/brasure les différents éléments de la pièce obtenus par planage, rétreinte, tournage et fonte.

### **Le décor**

Une fois la pièce mise en forme, le décor peut être obtenu soit par intervention sur la forme, avec ou sans enlèvement de métal, soit par apport de matière, métallique ou non.

### **La ciselure**

La ciselure consiste à déformer le métal sans enlever à l'aide de ciselets, des petits outils en acier dont la tête peut être gravée d'un dessin, frappés avec un petit marteau. On parle de ciselure en repoussé lorsque le relief est créé en saillie.

### **La gravure**

La gravure consiste à créer un décor en enlevant un sillon de métal à l'aide d'un burin.

### **L'électrolyse**

Grâce au courant électrique, une fine couche d'argent ou d'or peut être déposée sur un métal non précieux lui donnant ainsi l'aspect d'argent et d'or.

### **L'émail cloisonné**

Le décor est délimité par de fines cloisons formées à l'aide de fils métalliques soudés perpendiculairement à la pièce. Les alvéoles ainsi créées sont remplies avec de la poudre d'émail qui fond à la cuisson. Cette matière vitreuse est colorée à l'aide d'oxydes métalliques.

### **La damasquinure**

Le décor de damasquinure est obtenu par l'incrustation de fils, de feuilles ou de petites plaques de métaux de couleurs différentes sur un fond préalablement gravé.

### **La patine**

Les patines artificielles permettent d'obtenir une large gamme de coloris par transformation chimique de la couche superficielle du métal.

# 3

## Monumental – Concourir à l'international

Vitrines des progrès de l'industrie et féroces compétitions internationales, les expositions universelles rythment l'histoire de Christofle, de la première, organisée à Londres en 1851, à celle de 1925 à Paris qui marque l'avènement de la modernité.

Les millions de visiteurs, les retentissements dans la presse et le prestige des prix décernés encouragent Christofle à se dépasser, en présentant des pièces monumentales et de spectaculaires tours de force techniques. Avec une rare constance, Christofle s'impose en première place des classements et rafle les médailles d'or devant ses concurrents anglais, allemands et américains.

En avant-première des expositions universelles, Christofle présente dès 1869 ses nouveautés aux expositions organisées par le futur musée des Arts décoratifs, appelé alors Union centrale des beaux-arts appliqués à l'industrie, puis à partir de 1882, Union centrale des arts décoratifs.

Associé aux meilleurs dessinateurs et sculpteurs, Christofle accumule les brevets pour renouveler avec une créativité inégalée les formes et les décors, et transcrire en orfèvrerie les esthétiques alors à la mode : néo-styles, orientalisme, japonisme, Art nouveau et Art déco.



**Christofle, Émile Reiber,  
Albert-Ernest Carrier-Belleuse,  
Gustave-Joseph Chéret**  
Table de boudoir « Louis XVI », 1867  
Métal doré et argenté,  
lapis-lazuli, jaspé, acajou  
Présentée à l'Exposition universelle  
de Paris de 1867

Paris, musée des Arts décoratifs, don d'Alfred  
et Jacques Pereire en souvenir de leurs grands-parents  
Émile et Isaac Pereire et de leurs parents  
M. et Mme Gustave Pereire, 1938  
© Les Arts Décoratifs / Jean Tholance

## L'HISTORICISME

Dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, les enroulements du style rocaille du règne de Louis XV et les ornements néoclassiques déployés sous celui de Louis XVI sont des sources d'inspiration fécondes pour Christofle. Jusqu'en 1900, la maison présente des services à thé, des pièces de table, des trophées, mais aussi des meubles, réalisés par des dessinateurs et des sculpteurs qui s'inspirent du XVIII<sup>e</sup> siècle, considéré alors comme l'âge d'or des arts décoratifs français.

## LE STYLE NÉO-GREC

Remis à la mode dès le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle suite aux découvertes archéologiques, l'Antiquité grecque et romaine fournit de nouveaux modèles pour l'orfèvrerie. Le trésor romain du I<sup>er</sup> siècle de notre ère trouvé à Hildesheim, en Allemagne, et reproduit par Christofle dès 1869 suscite un engouement dans toute l'Europe. Les toisons de lions, masques grecs et figures à l'antique qui ornent ces pièces fournissent un portefeuille de motifs déclinés par Christofle sur des œuvres colorées en noir, rouge et orange, en référence aux terres cuites antiques. Ces patines, obtenues par réactions chimiques du cuivre, triomphent à l'Exposition universelle de Vienne de 1873.



### Christofle, Émile Reiber

Buire, 1867

Alliage de cuivre doré,  
émail cloisonné

Présentée à l'Exposition universelle  
de Paris de 1867

Paris, Galerie Steinitz

© Christophe Dellière



### Christofle, Marcel Eudes et Claude Leprêtre

Fontaine à rafraîchissement, 1873

Métal argenté et doré, ivoire

Présentée à l'Exposition universelle  
de Vienne de 1873

Conservatoire Bouilhet Christofle

© Christophe Dellière

## L'ORIENTALISME

L'engouement pour les décors et les formes des œuvres du Moyen-Orient et de l'Inde se conjugue, au début des années 1860, avec la fascination pour la technique des émaux cloisonnés pratiquée en Chine et au Japon. L'émailleur Jean-Baptiste Tard, qui travaille dès 1865 chez Christofle, met au point une recette pour égaler les cloisonnés asiatiques. C'est à l'Exposition universelle de 1867, à Paris, que Christofle présente ses premiers émaux cloisonnés dessinés par Émile Reiber, alors chef de l'atelier de composition et dessin. Les semis de fleurettes et les enroulements végétaux qu'il déploie sont inspirés de l'art persan et indien.



## LE JAPONISME

Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, le Japon s'ouvre progressivement à l'Occident. Le traité commercial signé avec la France en 1858, puis la participation du Japon aux Expositions universelles de 1862, à Londres, et de 1867, à Paris, favorisent l'engouement pour les arts japonais qui s'imposent comme le modèle à suivre pour régénérer les arts décoratifs.

Insatiable dessinateur, Émile Reiber, chef de l'atelier de composition et de dessin chez Christofle de 1865 à 1878, étudie les collections asiatiques présentées à Paris. Il fournit quantité de modèles de pièces d'orfèvrerie parées de décors et de couleurs empruntés aux œuvres de la Chine et du Japon. Le mélange de ces influences asiatiques, appelé « japonisme », imprègne les motifs employés, mais aussi leurs compositions, inspirées des estampes japonaises, et les techniques mises en œuvre, patines métalliques et émaux cloisonnés. Cette période est l'une des plus créatives de la maison Christofle.

### Christofle, Émile Reiber

Torchère « Gourdes et vignes grimpantes », 1874

Alliage de cuivre doré et patiné, émail cloisonné

Présentée à l'exposition de l'Union Centrale de 1874

Paris, musée des Arts décoratifs  
© Les Arts Décoratifs / Christophe Dellièvre

## L'ART NOUVEAU

À l'Exposition universelle de 1900, à Paris, Christofle présente un stand dominé par les formes végétales : services à thé adoptant la forme de courges ou de pâtisseries, assiettes ornées d'anémones ou de pavots, petits vases transformés en salade romaine ou en botte de carottes, soupières en chou ou en céleri, vases et lampes en iris, chrysanthèmes, pivoines ou chardons. Beaucoup de ces pièces avaient déjà été présentées à l'exposition des Arts de la femme organisée en 1892 par l'Union centrale des arts décoratifs (futur musée des Arts décoratifs). Recherchant sans relâche la nouveauté, Christofle se fait artisan d'un art nouveau, puisant sa source dans la nature plus que dans le passé.



### Christofle, Léon Mallet

Bouilloire à bascule du service à thé et à café « Courge », vers 1891

Métal argenté, argent, ivoire  
Présentée à l'Exposition universelle de Paris de 1900  
Conservatoire Bouilhet Christofle  
© Christophe Dellièvre

## L'ART DÉCO

En 1925, pour l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes organisée à Paris, Christofle, sous l'impulsion de Tony Bouilhet (petit-fils de Henri Bouilhet), expose au Grand Palais, dans la section de l'orfèvrerie, mais aussi dans un pavillon partagé avec Baccarat. Christofle s'affirme comme le chantre de la modernité et s'associe avec les plus grands représentants de l'Art déco : Luc Lanel, directeur artistique de la maison de 1922 à 1946, mais aussi Christian Fjerdingsstad, Louis Süe et André Mare, Paul Follot, André Groult et Joseph-Élie Cazes. Sobriété des décors et géométrisation des formes dictent la création. Les dinanderies, pièces de cuivre mêlant or, argent et patines colorées, s'inscrivent dans la continuité des recherches de coloration de l'orfèvrerie engagées depuis les années 1860.

### Christofle, Luc Lanel

Vase cornet, collection

« Dinanderies », 1928

Alliage de cuivre argenté et patiné

Conservatoire Bouilhet Christofle

© Christophe Dellière

# 4

## Quotidien - Briller en société

Dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, les arts de la table sont en plein essor. La bourgeoisie, dont le pouvoir ne cesse de croître, impose le repas comme un moment essentiel de la sociabilité et de la représentation. Le service à la russe, avec lequel les plats sont servis individuellement à chaque convive, se généralise et introduit une spécialisation des couverts qui sont remplacés après chaque mets. D'imposantes ménagères comportant des centaines de pièces, des couverts pour tous les usages et des services à thé complets se développent alors.

Christofle diffuse ces nouveautés à Paris, au pavillon de Hanovre qui est son plus grand magasin de 1854 à 1931, supplanté par la suite par celui de la rue Royale, mais aussi dans les très nombreux points de vente qui essaient en France et dans le monde entier. Catalogues et encarts publicitaires participent par ailleurs aux stratégies commerciales de l'orfèvre français internationalement reconnu.



# 5

## Exceptionnel – Incarner le luxe à la française

Christofle se positionne dès les années 1850 comme le fournisseur privilégié des grands hôtels et des restaurants alors en plein développement. Longue est la liste des prestigieux établissements équipés en services, couverts de table et articles de bar Christofle au début du XX<sup>e</sup> siècle : Grand Hôtel du Louvre, Grand Hôtel de la Paix, hôtels Terminus, Ritz, Meurice, Crillon, Lutetia, à Paris, ou encore Riviera Palace à Monte-Carlo et Negresco à Nice.

Au luxe des tables des palaces répond celui des transports maritimes et ferroviaires qui se déploie dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle pour atteindre son apogée dans les années 1920. Les trains de prestige, comme l'Orient Express, et les paquebots de légende, comme le *Normandie*, proposent à leurs clients de luxueuses cabines équipées en orfèvrerie Christofle. À partir de 1926, l'orfèvre accompagne aussi les premiers voyages de tourisme aérien d'Air Union, futur Air France, dont il demeure aujourd'hui le fournisseur.



Table dressée de l'Orient Express  
(Compagnie internationale  
des wagons-lits), vers 1929

Collection Michel Cozic  
© Christophe Dellière

## CODIFIER LES USAGES

Dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, les ustensiles de table se spécialisent pour s'adapter à chaque usage et à chaque plat. Dotés de systèmes ingénieux sans cesse perfectionnés par des brevets, ils évitent au convive de toucher la nourriture et introduisent des gestes nouveaux pour saisir, découper et consommer les aliments. Pincés à salade à ressort, ciseaux coupe-œufs, cuillères à sauce séparant le gras du maigre, mains à asperges, supports à grappes de raisins... Cette extrême variété apporte à la table de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle un raffinement inégalé et suscite d'infinis besoins pour le consommateur obligé de s'équiper pour recevoir correctement ses invités.

## L'ORIENT EXPRESS

À partir de 1876, la Compagnie internationale des wagons-lits met en circulation de luxueux trains au départ de Paris. En 1883, le train Express d'Orient, devenu l'Orient Express en 1891, relie Paris à Istanbul. Jusque dans les années 1930, Christofle est le fournisseur privilégié de ces trains de prestige : le Sud Express pour Madrid ou Lisbonne, le Train bleu pour Vintimille, la Flèche d'or pour Londres et l'Étoile du Nord pour Amsterdam. S'adaptant à l'exiguïté et à la mobilité des voitures-restaurants, Christofle commercialise une large gamme d'objets facilitant le service et propose des modèles simples, édités durant des décennies, sur lesquels seuls les logos des trains et des compagnies évoluent.



**Christofle, Gio Ponti**  
Candélabre Flèche, modèle de 1928,  
édité en 1928 et 1942  
Métal argenté  
Conservatoire Bouilhet Christofle  
© Christophe Dellièvre

# 6

## Moderne et contemporain - « Designer » le métal

Sous l'impulsion de Tony Bouilhet, à la tête de Christofle de 1930 à 1969, la maison évolue dans des cercles artistiques d'avant-garde et fait le choix de la modernité. En 1925, sa rencontre avec l'architecte et designer italien Gio Ponti est déterminante. Dès cette période, la maison d'orfèvrerie s'ouvre aux lignes dynamiques, souvent ponctuées d'humour du design italien, puis scandinave. Pendant la Seconde Guerre mondiale, la production d'orfèvrerie s'arrête et la boutique de la rue Royale devient, à l'initiative de Tony Bouilhet, une galerie d'art autour de Jean Cocteau, Paul Éluard et Jean-Charles Moreux. Cette aventure perdure jusque dans les années 1970 par des collaborations avec César et Jean-Michel Folon. Depuis 1986, Christofle renoue avec l'activité de bijouterie de son fondateur Charles Christofle et s'associe à des designers internationaux qui inscrivent la maison dans l'histoire de l'art contemporain.

# 7

## Diplomatique – Attablé le pouvoir

La modernité du procédé d'argenterie développé par Christofle, ainsi que la variété des décors et des formes de ses pièces de table, l'imposent dès le début de son activité, au milieu des années 1840, comme le fournisseur privilégié du roi des Français Louis-Philippe et de sa famille. Dans les décennies suivantes, Christofle se spécialise dans les majestueux services de table, déployant avec faste des centaines de pièces, parfois monumentales. Ces grands services sont commandés par l'empereur Napoléon III pour ses résidences, mais aussi par les ministères, les palais de l'Élysée et du Luxembourg. Orfèvre des rois, des princes et des empereurs, Christofle devient celui des présidents quand la III<sup>e</sup> République est proclamée en 1870. Depuis lors, la plupart des ministères, la résidence du président de l'Assemblée nationale et le palais de l'Élysée conservent des services complets faisant régner sur les tables, hauts lieux de négociations diplomatiques, l'art de vivre à la française.



**Christofle, Léon Mallet  
et Mathurin Moreau**

Paire de candélabres à dix  
lumières « Louis XV Athlètes »,  
service du palais de l'Élysée, 1889  
Métal argenté

Paris, Présidence de la République

© Présidence de la République / Christophe Dellière



## CHRISTOFLE AUJOURD'HUI

Les collaborations artistiques de Christofle sont aujourd'hui protéiformes : sculptures animalières en ronde-bosse qui renouent avec la tradition de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, œuvres monumentales comme l'horloge de parquet de Marcel Wanders, et pièces de table qui, selon les créateurs, oscillent entre le retour de l'ornement et une grande économie de moyens des formes et décors. Des artistes d'horizons différents sont sollicités pour ouvrir la maison d'orfèvrerie à tous les designs, mais aussi au bijou avec les interventions de créateurs contemporains.

# 8

## Féérique - Rêver la table

Aux XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, Christofle adapte les grands services de table aux évolutions du goût et aux progrès de l'industrie. Le surtout continue de fasciner les créateurs et d'imposer, par sa magnificence, faste et féerie au centre des grandes tables dressées. Dans les années 1920, cette tradition est revisitée par les tenants des lignes géométriques de l'Art déco et de la lumière électrique, devenue décor de table. *Vertigo*, service contemporain le plus complet édité par la maison de 2002 à 2009, est l'œuvre de la designer Andrée Putman. Sur des formes simples et atemporelles, dépouillées de tout décor, Putman appose un anneau légèrement déformé, « twisté », qui forme les prises des pièces.

Aujourd'hui, si les décors de fleurs ont tendance à prendre le pas sur les pièces d'orfèvrerie, le surtout demeure sur les tables les plus majestueuses. Dernière création de haute orfèvrerie de Christofle, le surtout *Ode aux origines*, alliance de métal argenté et de miroirs, adapte l'héritage du XIX<sup>e</sup> siècle au langage contemporain.

**Christofle, Compagnie des arts français de Louis Süe et André Mare, Luc Lanel**

Surtout « aux dauphins », 1922

Métal argenté, miroir, cristal

Grenoble, Musée de Grenoble

© Christophe Dellière



# LES ACTIVITÉS PROPOSÉES POUR DÉCOUVRIR L'EXPOSITION AUTREMENT

## INDIVIDUELS

### VISITE GUIDÉE

> **ADULTES**

**Le jeudi de 18h30 à 20h.**

**Le vendredi de 11h30 à 13h.**

**Le samedi de 11h30 à 13h,  
de 14h à 15h30 et de 16h à 17h30.**

### LES VISITES ATELIERS

> **POUR LES 4-6 ANS, 7-10 ANS**

**ET EN FAMILLE**

*À la belle fourchette !*

Cet atelier invite les enfants à découvrir comment sont fabriqués et décorés les couverts de la maison Christofle. Dans l'exposition, chacun dessine les formes et les motifs des objets présentés pour réaliser, en atelier, un projet de cuillère ou de fourchette en métal gravé.

> **POUR LES 11-14 ANS**

*Une table bien dressée !*

Sur les pas du designer, du dessin à l'expérimentation des propriétés décoratives du métal, chacun réalise son cahier de recherches autour des formes et des décors des objets pour la conception d'un décor à placer au centre de la table.

**Le mercredi de 14h30 à 16h30.**

**Du mardi au vendredi pendant les  
vacances scolaires de 10h30 à 12h30  
et/ou de 14h30 à 16h30.**

### CONFÉRENCE

*Colorer le métal, de l'analyse  
à la restauration des patines et des émaux  
de Christofle.* Par Michel Bouchard,  
Philippe Colombar, Catherine Didelot,  
Audrey Gay-Mazuel, Amandine Hélène  
et Julie Schröter.

**Jeudi 5 décembre de 18h30 à 20h**

### JOURNÉE D'ÉTUDE

*Les maisons françaises d'orfèvrerie,  
du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle: patrimoine,  
recherche et création*

**Jeudi 20 mars 2025 de 9h30 à 17h30**

## GROUPES

Les visites guidées (en français ou en anglais) et les visites-ateliers sont proposées aux établissements scolaires, centres de loisirs, écoles supérieures, universités, associations, entreprises aux jours et heures de leur choix.

### PROGRAMME MAD PRO

*Dresser la table avec Christofle*

Pour les élèves des filières professionnelles des métiers de l'hôtellerie et de la restauration.

### Réservation des activités

reservation@madparis.fr  
+33 (0) 1 44 55 57 66

Vous souhaitez un créneau horaire de visite pour votre groupe (sans activité)? Réservez un Billet groupes en visite libre sur <https://billetterie.madparis.fr>.

Réservez et retrouvez toutes les informations sur l'exposition et les dates d'activités ici :



# POURSUIVEZ VOTRE VISITE DANS LES COLLECTIONS DU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

**Votre billet donne accès à tout le musée, profitez-en !**

Déployé sur huit étages et ponctué par des *period rooms* ou reconstitutions de pièces à vivre, le parcours vous invite à une immersion dans l'art de vivre à la française, du Moyen Âge à nos jours et du quotidien à l'exceptionnel. Rejoignez le niveau 4 et découvrez d'autres chefs-d'œuvre de l'orfèvrerie du XIX<sup>e</sup> siècle.

Les équipes d'accueil sont à votre disposition pour vous renseigner. N'hésitez pas !



**Niveau 4 - Salle 32**

**Jean-Baptiste-Claude Odiot (1763-1850)**

Corbeille de surtout de table, Paris, vers 1819-1827

Argent et métal argenté pour la doublure

Acquisition réalisée grâce au soutien de Madame

Krystyna Campbell-Pretty et de sa famille, 2021

© Les Arts Décoratifs/Christophe Dellière



**Niveau 4 - Salle 36**

**Jean-Valentin Morel (1794-1860)**

Service à thé et à café

dit service Coquilles, Paris, 1842-1848

Argent et vermeil

Acquisition réalisée grâce au soutien de Madame

Krystyna Campbell-Pretty et de sa famille, 2022

© Les Arts Décoratifs/Christophe Dellière



**Niveau 4 - Salle 38**

**Émile Froment-Meurice (1837-1913), orfèvre**

**Émile François Carlier (1827-1879), sculpteur**

Surtout de Napoléon III aux fritillaires :

coupe et paire de candélabres, Paris, 1867

Verre, bronze doré, métal argenté

Achat, 1907

© Les Arts Décoratifs/Christophe Dellière



**Niveau 4 - Salle 45**

**Alphonse Debain, orfèvre**

Théière, Paris, 1900

Argent doré et ivoire

Modèle présenté à l'Exposition universelle de 1900

Acquisition réalisée grâce au soutien de Madame

Krystyna Campbell-Pretty et de sa famille, 2021

© Les Arts Décoratifs/Christophe Dellière

Les Arts Décoratifs est une association reconnue d'utilité publique qui regroupe le musée des Arts décoratifs, le musée Nissim de Camondo, l'école Camondo, les Ateliers du Carrousel et la bibliothèque.

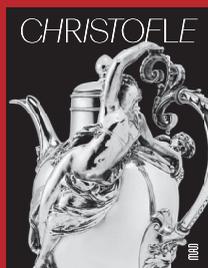
## SOUTENEZ LES ARTS DÉCORATIFS !

Adhérez aux Amis des Arts Décoratifs ou rejoignez l'un des cercles de donateurs qui soutiennent et participent activement à la vie de l'Institution : Cercle Design 20/21, Cercle des Arts graphiques, Club des Partenaires, Comité International... Pour plus d'informations, contactez-nous au +33 (0)1 44 55 59 78 ou [mecenat@madparis.fr](mailto:mecenat@madparis.fr)

## CARTE SOLO / DUO

Parcourez les expositions temporaires et les collections permanentes sans modération !

Offrez-vous le musée des Arts décoratifs, en illimité pendant un an, pour 40 € en solo ou 60 € en duo. Pour plus d'informations, rendez-vous sur [madparis.fr](http://madparis.fr).



## CATALOGUE DE L'EXPOSITION

À retrouver à la librairie-boutique.  
Disponible en français et en anglais.  
Édition Les Arts Décoratifs, 304 pages,  
230 illustrations, 22 x 29 cm, relié, 55€.

## ALBUM DE L'EXPOSITION

À retrouver à la librairie-boutique.  
Disponible en français.  
Édition Les Arts Décoratifs, 48 pages,  
50 illustrations, 21 x 28 cm, 12€.



*Christofle*

*madame*  
DES ARTS DÉCORATIFS

**M**  
Musée des Arts Décoratifs

BeauxArts  
Magazine

ELLE  
DÉCORATION

Exposition conçue par le musée des Arts décoratifs, Paris  
Réalisée avec le soutien de Christofle  
Avec le soutien exceptionnel du musée d'Orsay

## MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

107 rue de Rivoli - 75001 Paris  
Ouvert tous les jours sauf le lundi  
de 11h à 18h.  
Nocturne le jeudi jusqu'à 21h  
pour certaines expositions temporaires.  
Réservation et infos pratiques  
sur [madparis.fr](http://madparis.fr)

## LIBRAIRIE-BOUTIQUE

+33 (0)1 42 60 64 94  
Ouverte tous les jours de 11h à 18h30.  
Nocturne le jeudi jusqu'à 21h.  
Fermée le lundi.

## LE RESTAURANT LOULOU

107 rue de Rivoli - 75001 Paris  
+33 (0)1 42 60 41 96  
Ouvert tous les jours de 12h à 14h30  
et de 19h à 23h.

## #Expo\_Christofle

Commissaire : Audrey Gay-Mazuel  
Commissaire associée : Astrid Grange  
Assistées d'Alexane Claudel  
et de Mathurin Jonchères  
Scénographie : Martin Michel  
Graphisme de l'exposition :  
Pierre Péronnet et Wijntje van Rooijen  
Conception graphique du livret de visite :  
Bernard Lagacé et Lysandre Le Cléac'h



Bloomberg  
**Connects**

Découvrez les collections et les expositions  
du musée des Arts décoratifs avec notre  
guide digital, disponible sur l'application  
gratuite Bloomberg Connects.  
Scannez le QR Code pour télécharger